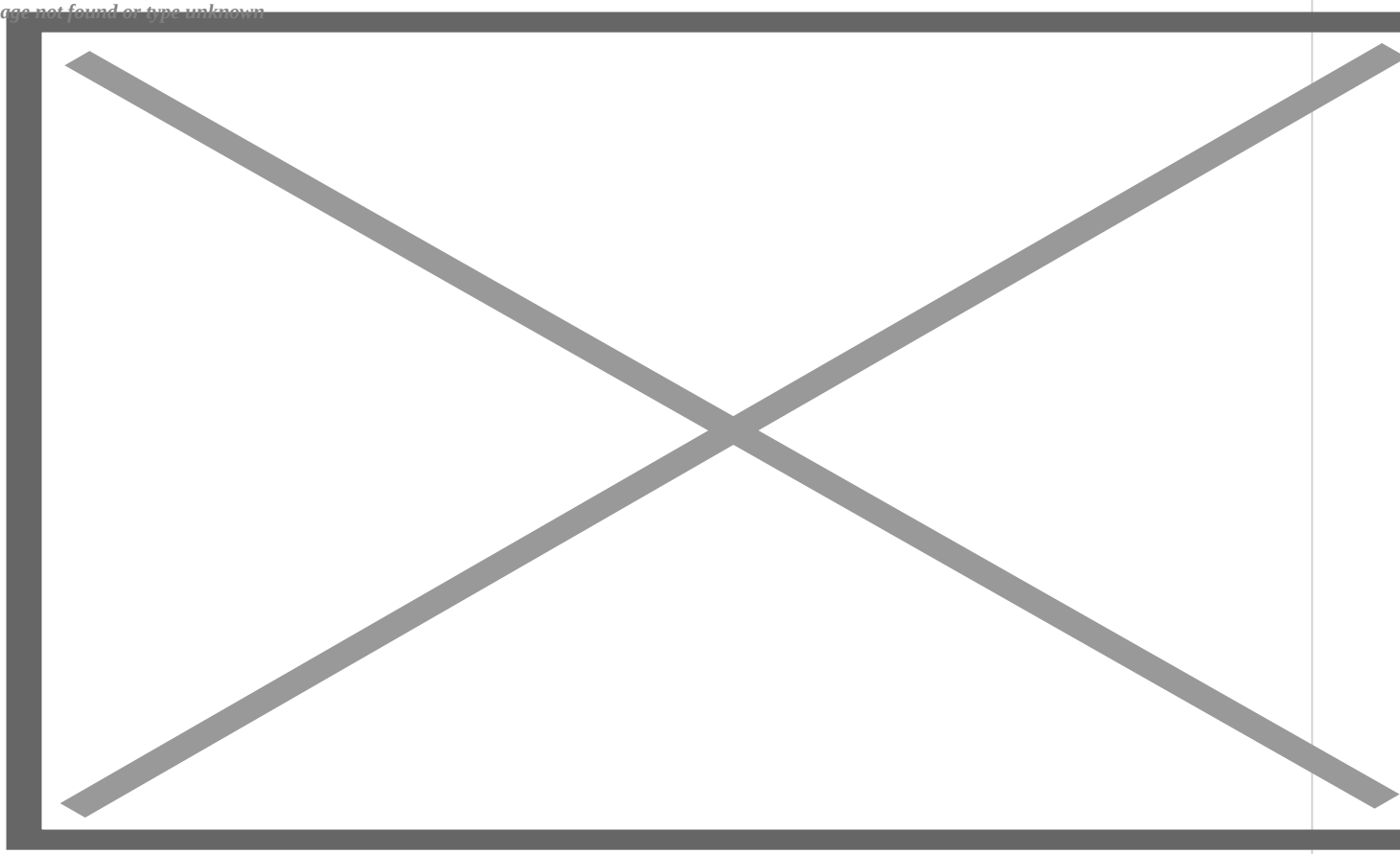
Bolivie: Murillo plaide coupable, Camacho complote

Image not found or type unknown



Murillo s'est déclaré coupable d'un délit de corruption devant un tribunal des États-Unis.

par Roberto Morejón

En plaidant coupable de plusieurs crimes, l'ancien ministre de facto bolivien Arturo Murillo a confirmé la moralité de nombreux membres de l'équipe de la présidente autoproclamée Jeanine Áñez, qui a pris le pouvoir après le coup d'État contre Evo Morales en 2019.

Murillo était l'un des principaux acteurs de la manœuvre contre le président constitutionnel bolivien de l'époque, Evo Morales, et, en tant que chef du ministère de l'Intérieur du gouvernement de facto, il a géré les manifestations de rue d'une main de fer.

Il est intéressant de noter que Murillo a été arrêté en mai 2021 en Floride, aux États-Unis, où il s'était réfugié en novembre 2020, assailli par des allégations de corruption.

L'impitoyable homme fort de Mme Áñez, aujourd'hui emprisonnée, a plaidé coupable en Floride de rien moins que d'avoir conspiré pour blanchir des milliers de dollars de pots-de-vin qui lui ont été versés par une société nord-américaine en échange de sa faveur dans la vente de gaz lacrymogène à la Bolivie.

Murillo, Áñez et d'autres protagonistes de la conspiration contre Evo Morales ont dit des mensonges pour tenter de la justifier, et se sont présentés comme des bastions d'intégrité.

Mais Murillo n'est pas le seul à conspirer contre la démocratie en Bolivie puisqu'il a été rejoint par le gouverneur de Santa Cruz, Luis Fernando Camacho, qui a participé au complot et a été rejoint par des officiers des forces armées et de l'armée.

Ce n'est pas une coïncidence si le dirigeant de la région bolivienne la plus prospère est aujourd'hui impliqué dans de nouvelles luttes contre l'ordre établi.

Camacho et d'autres autorités de Santa Cruz ont forgé une grève qu'ils ont l'intention d'étendre à la nation pour exiger que le recensement prévu en 2024 soit avancé d'un an.

Le gouvernement de Luis Arce recommande 2024, pour procéder avec toutes les garanties techniques.

Le Mouvement vers le socialisme, les groupes sociaux, les travailleurs et les partisans du président Luis Arce ont coordonné leurs efforts pour neutraliser les plans de Camacho et de ses acolytes, désireux de faire s'effondrer l'économie du pays et de tenir le gouvernement pour responsable.

Le sénateur William Torrez, du Mouvement vers le socialisme, a souligné à juste titre que le gouverneur de Santa Cruz, Luiz Fernando Camacho, fait preuve d'une attitude qu'il qualifie de dictatoriale en exigeant que les Boliviens se conforment à la résolution d'un conseil municipal afin de paralyser le pays tout entier.

Camacho, comme Murillo, aujourd'hui en difficulté judiciaire, sont les têtes visibles du chaos vers lequel ils souhaitent conduire la Bolivie.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/302703-bolivie-murillo-plaide-coupable-camacho-complote

Radio Habana Cuba